

EN AVANT LA MUSIQUE TROIS PROGRAMMATEURS DE LA RTS DÉVOILENT COMMENT S'ÉLABORE UN PROGRAMME MUSICAL

JUILLET/AOÛT SEPTEMBRE 2013 **N° 177**

TECHNOBUZZ

RTSdécouverte : la science à portée de tous

RENCONTRE

La Schubertiade d'Espace 2 par Philippe Zibung

COLLOQUE NATIONAL 2013

Pub et redevance: la formule magique du service public?

L'INVITÉ DES SRT

Éric Grossenbacher

Une publication de la

TEST Radio
Selvision
Romande

WWW.rtsr.ch

ÉDITO

Par Eliane Chappuis Secrétaire générale RTSR

La RTSR sur le terrain

u Salon du Livre, au NIFF, à la Poya, prochainement à la Schubertiade, la RTSR et les SRT sont toujours très présentes sur le terrain pour faire connaître leurs activités et encourager les Romands à adhérer à la SRT de leur canton. Rien de tel que le contact direct pour informer et convaincre. Pour preuve, plus de 100 bulletins d'adhésion ont été remplis lors du dernier Salon du Livre, ce qui a permis aux SRT de passer le cap des 3'000 membres en Suisse romande!

Nous souhaitons faire un pas de plus pour mieux nous faire connaître et pour montrer au public le rôle important des SRT, qui contribuent sans relâche à renforcer l'ancrage de la RTS dans la société civile. En collaboration avec les SRT, la RTSR va donc désormais organiser dans les différents cantons romands des rencontres avec des journalistes et des présentateurs de la RTS spécialement destinées aux personnes qui s'intéressent aux médias de service public, mais qui ne sont pas (encore) membres d'une SRT. Car c'est avant tout en rencontrant des professionnels de la RTS, en discutant avec eux et en leur posant des questions que les auditeurs et téléspectateurs se rendront le mieux compte de la réalité et de la complexité du travail effectué pour mettre en place une émission de radio ou de TV.

Lors de ces rencontres publiques largement annoncées dans la presse locale, l'accueil des participants est assuré par la SRT du canton concerné. Une occasion rêvée pour chacune d'entre elles de présenter les activités qu'elle organise et d'encourager le public à adhérer à l'association. Et une opportunité pour les membres des SRT de parrainer de nouveaux adhérents en invitant amis et connaissances à découvrir le monde de la radio et de la télévision publiques dans un climat d'échange enrichissant et convivial. C'est Benoît Aymon qui a ouvert les feux à Fribourg avec une partie des participants au «Tour du Cervin», série qu'il a réalisée avec Pierre-Antoine Hiroz et qui a été récemment diffusée sur la RTS. Cette première soirée a remporté un vif succès et permis à plus de 120 Fribourgeois de découvrir les activités de la SRT.

Vous qui êtes déjà membre d'une SRT, encouragez donc vos amis et voisins à participer à ces rencontres lorsqu'elles auront lieu dans votre région et accompagnez-les! Vous renforcerez ainsi l'ancrage de la RTS dans la population romande et concrétiserez le lien privilégié entre le public de votre canton et les professionnels de la RTS.

RAPIDO **COUP DE CŒUR**

Les Chedid, cet été sur La Première

La rencontre sera longue (9 semaines) et très estivale (juillet et août). Louis et Matthieu Chedid, tous les deux enchanteurs, pas timides avec leur intimité, écrivent, composent, jouent, chantent, poétisent au gré de leurs cordes vocales et de celles de leurs guitares...

C'est Louis le premier qui ouvre sa porte. Et pas n'importe quelle porte, celle de son studio personnel, dans le 14e arrondissement de Paris. On y rencontre un artiste passionné de nouvelles technologies, qu'il associe toujours à la composition et à l'enregistrement;

on découvre l'amour qu'il porte à ses guitares, passion transmise sans égards à Matthieu, le fils. Des guitares, il y en a partout, accrochées au mur, posées par terre.

Chez Matthieu, ça se passe dans son jardin, avec quelques oiseaux qui viennent ponctuer les bavardages, jouer les (é) toiles de fond. On papote, on décrypte - M -. Quelle belle idée cette lettre, nichée pile-poil au milieu de l'alphabet, lettre «coiffable» et qui dit «aime», comme dans la chanson qu'Andrée a écrite pour son petit-fils. L'amour, encore et toujours, fil conducteur, qui saisit chacun des Chedid avec une évidence déconcer-

La pudeur, la tendresse, le respect: on perçoit très fort cette palette de sentiments-là dans l'entourage, chez les amis. Thomas Dutronc, Brigitte Kernel, Laurent Garnier, Céline Bary, François Bernheim, Emma Chedid, SanSeverino et 25 autres sont les invités des neuf épisodes que compte cette série radiophonique d'été.

Confidences respectives confiées à Gérard Suter, se dégustent avec les oreilles tous les dimanches de l'été, de 11h à 12h, sur La Première.



RAPIDO RÉTRO

La gymnastique en fête!

Bienne vient d'accueillir la 75e Fête fédérale de gymnastique. Cet événement national, sportif et festif, rassemble les foules depuis 1832 déjà. Fête civique et patriotique par excellence, la manifestation a perdu peu à peu de sa rigueur militaire pour se moderniser et se féminiser. Découvrez l'histoire du plus grand et plus ancien mouvement polysportif de Suisse à travers 8 pépites audiovisuelles des archives de la RTS.

Revivez, par exemple, la fête fédérale de 1925 à Plainpalais qui accueillait déjà 48'000 athlètes à l'époque. Louis Sauthier, l'un des organisateurs genevois et ancien moniteur de section, évoque avec émotion cette grande «fête au village» dans l'émission Un Jour Une Heure en 1978.

Profitez de l'occasion de plonger dans les archives de cette émission d'actualités régionales diffusée du 8 janvier 1973 au 12 juin 1981. Elle avait la particularité d'être diffusée en deux parties: 20 à 25 minutes à 19h15 et 10 à 15 minutes à 20h. La première partie présentait des 🛱

sujets liés à la vie quotidienne, sociale, politique et culturelle de la Suisse romande. La seconde partie développait les commentaires, les compléments d'information nationale et internationale, les interviews de personnalités.

@ à voir ou à revoir sur www.rts.ch/archives







PHOTO-TÉMOIN

Benoît Aymon à Fribourg

C'est devant une assemblée enthousiaste de plus de 120 personnes que Benoît Aymon est venu parler de son travail de journaliste et de producteur, évoquant Le Tour du Cervin avec quelques-uns des participants à l'émission. De nombreuses photos de l'événement sont disponibles sur notre site internet www.rtsr.ch ■

À ENTENDRE

Motus et bouche cousue

Le secret dans tous ses états. **Motus et bouche cousue** lève le voile sur un univers intime et mystérieux. Comment viton avec un secret de famille? Que diton dans un confessionnal? Quelles passions abritent une liaison clandestine? Comment fonctionnait la fameuse armée secrète P26? Un secret peut en cacher un autre. Ce sont vingt émissions originales que propose La 1ère du lundi au vendredi de 13h00 à 14h00 du 1er au 26 juillet. Un sujet très intéressant à aborder à la radio, car selon Cyril Dépraz ce média est propice à la confidence et permet de lever le voile ou au contraire de maintenir le secret.

COMPTÉ

La RTSR et les SRT en nombres

Si au 31 décembre 2012 la RTSR comptait 2923 membres, vous êtes actuellement plus de 3000 membres inscrits aux SRT des cantons romands. Grâce aux profils du site internet RTSR.ch nous pouvons estimer l'âge moyen d'un membre à 53 ans. Et près de la moitié des membres SRT (1536) nous ont transmis une adresse courriel valide et reçoivent donc notre lettre d'information relatant l'information RTSR, SRT et RTS mais aussi les offres et invitations du Club. À noter encore que le site www.rtsr.ch est visité près de 9500 fois par mois par près de 6500 visiteurs.

À VOIR

Bye bye la Suisse

Troisième saison de **Bye bye la Suisse!** Trois familles suisses, dont une romande (c'est une première!), ont décidé de larguer les amarres. Un jeune couple grisonnais et leur petite fille rêvent d'une vie simple dans les régions sauvages du Canada; un restaurateur vaudois emmène, lui, sa petite tribu à Mumbai, en Inde; quant aux Zurichois, ils s'envolent au Cambodge pour tenir un petit hôtel. Les péripéties de ces Helvètes du bout du monde feront palpiter la petite lucarne, dès le 3 juillet et tous les mercredis de l'été, à 20h15, sur RTS Un.



Enregistrement à Nyon de la famille Ashtamkar

La RTS a des vues sur le campus lausannois

«À Lausanne, la RTS pourrait quitter La Sallaz, où se trouve la radio, pour le campus universitaire». C'est par ces mots que commence l'article de Nicolas Dufour, dans *Le Temps* du 25 mai dernier On y apprend que la RTS est confrontée à d'importants travaux de mise aux normes et de réfection de ses locaux à La Sallaz et qu'une future implantation à proximité immédiate de l'EPF-L est une variante envisagée. Une occasion pour la RTS de regrouper au centre de la Suisse romande les cars de reportage TV, la radio, un plateau TV et les services multimédias. Pour Gilles Marchand, avoir des pôles trimédias proches des universités (NDLR: c'est déjà le cas à Genève), permet de nombreuses collaborations. Une décision de principe devrait tomber fin 2013 déjà. ■

PROCHAINEMENT

Le Prix des SRT

Le8novembre2013seraremisàNeuchâtel le premier Prix des SRT. Ce Prix récompensera une émission, un concept d'émission ou une personnalité de la RTS dans le domaine de la TV, de la radio ou du multimédia. Un comité issu des Comités SRT a présélectionné 5 finalistes dans une liste de 21 propositions, elles-mêmes déterminées par les SRT. Et c'est vous qui aurez le dernier mot. En effet, dès la miaoût 2013 vous serez appelés à vous prononcer soit par la poste soit par internet (www.rtsr.ch) en faveur de l'un des finalistes. La remise du Prix, organisée cette année par la SRT Neuchâtel, sera l'occasion de valoriser le travail éditorial de la RTS et de mettre en lumière notre institution et son rôle dans la défense d'un service public audiovisuel de qualité.



CITATION

«L'été en radio est plus propice à réaliser des tests auprès de nos auditeurs, par exemple Monumental qui était programmée en test dans la grille d'été il y a deux ans et qui est devenue aujourd'hui une émission hebdomadaire»

Ambroise Jolidon, Chef d'antenne de RTS La 1ère (**Grand Angle** 16.06.2013)

DOSSIER

Comment s'élabore un programme musical en lien avec la ligne éditoriale des chaînes radio de la RTS: la Première, Couleur 3 et Option Musique (celui d'Espace 2 sera développé dans un prochain numéro). Des regards croisés passionnants réunis autour d'une volonté commune: accorder une place de choix aux artistes helvétiques.

En avant la musique suisse

Propos recueillis par Marie-Françoise Macchi

n radio, la musique constitue à la fois un mode d'identification à la station et un lien fort avec son public. Ce ne sont pas les auditeurs romands fidèles aux médias du service public qui démentiront. Une large palette s'offre à eux avec Option Musique, chaîne musicale à 90%, la Première, radio généraliste où la musique occupe actuellement 20% du temps d'antenne et Couleur 3 qui diffuse 60% de musique. Dès l'automne, ce pourcentage va repasser à 80%, comme il y a dix ans, explique Laurent Pavia, adjoint au rédacteur en chef de la rédaction Musiques de la RTS, Jean-Luc Lehmann: «A l'époque, le rapport entre la partie musicale et parlée était de 80/20 sur Couleur 3. Puis avec Internet, la mu-

sique est devenue disponible partout et nous avons opté pour une stratégie différente, à savoir augmenter le contenu éditorial. Ce fut un succès du point de vue de l'audience qui a grimpé et se situe actuellement à une moyenne de 7,4%. Toutefois, une étude qualitative a montré que si le public apprécie le ton de l'animation avec son humour décalé, il vient sur Couleur 3 d'abord pour sa programmation musicale différente des stations privées. »

Dès lors, se distinguer des autres chaînes, jongler entre une programmation qui propose 30% de titres fédérateurs et 70% de musiques pointues, alimenter un flux radio au quotidien, mais aussi des émissions spécialisées de rock tendu, d'électro ou de world music en soirée et les week-ends, tels sont les défis qui attendent l'équipe des six programma-

teurs de Couleur 3, chapeautée par Willy Dezelu. Alors, pour dénicher les pépites musicales, label de la chaîne, il ne suffit pas d'écou-

ter les disques fournis par les services de presse: «Il faut être à l'affût de tout, travailler en réseau, surfer beaucoup sur Internet, fréquenter les concerts, rencontrer le public pour comprendre ses goûts», explique Willy Dezelu, ingénieur du son de formation et longtemps responsable musical de

Jazz FM à Lyon.
Si l'esprit poprock de la chaîne
demeure, Couleur
3 s'est ouverte à
des styles musicaux plus audacieux
pour toucher la jeune
génération initiée très
tôt à une diversité

musicale grâce à YouTube. Pour Willy Dezelu, la production musicale n'a jamais été aussi volumineuse et face à ce flot sonore, le programmateur agit comme un filtre

> Laurent Pavia, Rédacteur en chef adjoint Musiques à la RTS

«Il faut être à l'affût de tout,

travailler en réseau, surfer

beaucoup sur Internet.

fréquenter les concerts.

rencontrer le public pour

comprendre ses goûts»

pour sélectionner ce qu'il estime être le meilleur, en toute subjectivité.

La Première s'étoffe musicalement

Karine Vouillamoz, qui écoute avec attention son collègue s'exprimer, dit travailler dans le même esprit: «Mais dans le rendu du métier, ce n'est pas du tout pareil», observe la responsable de la programmation de la Première, une chaîne parlée à 80%. Laurent Pavia glisse qu'avec la nouvelle grille introduite l'automne dernier, plus de place a été faite à la musique: par exemple, l'émission **Passagère** est musicale à 80%. Sinon, trois chansons (deux en français, une en anglais) sont diffusées en moyenne dans un programme d'une heure.

Dans un magazine comme **On en parle** ou **CQFD** la programmation musicale est là pour accompagner l'auditeur avec un titre mélodieux, instantané et non pas pour appuyer le propos de l'émission. En revanche, dans le best of de **Vacarme** où les sujets de société abordés peuvent être lourds, il faudra placer LA chanson qui, sans faire illustration au premier degré, propose un pas de côté, tout en restant dans la thématique. Pour les émissions non musicales, les chansons qui les émaillent doivent être dans l'esprit global de l'émission, et affichées comme un propos à part entière.

Karine Vouillamoz a également la responsabilité d'alimenter la play-list, composée des titres qui seront repris

quotidiennement sur la chaîne. En play-list A, on trouvera des chansons fédératrices au rythme enjoué, censées passer à toute heure, tandis que celles de la play-list B, plus calmes, seront réservées à la seconde partie

de journée. Chaque programmateur soumet ses choix lors d'une séance hebdomadaire et les discussions peuvent être âpres entre celui qui défend son titre et ceux qui l'estiment sortir de la ligne éditoriale de la chaîne. «Heureusement, le spectre est large, insiste Karine. Récemment nous avons rentré aussi bien une chanson de Michael Bublé, extrêmement jazz, avec une orchestration très années 50 que le duo franco-roumain Feloche/



4 • Médiatic N° 177

Rona Hartner. Deux critères doivent être présents: la qualité et la mélodie. »
La play-list est renouvelée chaque semaine et l'ancienne sélection vient enrichir la base musicale de la Première qui comprend des titres datant parfois des années 60. «Évidemment on la nettoie régulièrement puisque les standards vieillissent et ne correspondent plus à la charte musicale de la Première », relève Karine Vouillamoz.

Un outil de brassage

Si sur Couleur 3, la play-list est également le fruit de la collaboration entre tous les programmateurs, il n'en va pas de même pour Option Musique. Ici, pas de brainstorming collectif. C'est Catherine Colombara, à la fois cheffe d'antenne d'Option Musique et responsable de la programmation musicale qui la compose: «Notre play-list joue le rôle du hit-parade de l'époque des tubes, sourit-elle. On offre au public ce qu'il a envie de recevoir. Je prends peu de risques, la plupart du temps j'attends que les singles sortent.» Elle évoque avec passion sa chaîne dont le programme, constitué de 80% de chansons francophones, est entièrement géré par le logiciel Music Master. La base de données d'Option Musique compte 2500 titres et chacun a été introduit en tenant compte d'une multitude de paramètres, savamment élaborés (tempo, durée, voix féminine masculine, ambiance...) Après un contrôle sérieux de Michel Buzzi, le programme généré sera diffusé tel quel à l'antenne. « Mais je reste très attentive à sa cohésion. Dès que je sens une incohérence, j'élimine le titre ou je le fais tester », dit cette professionnelle qui cumule

PROFESSION: PROGRAMMATRICE

La musique a toujours fait partie de la vie de Karine Vouillamoz. Ca commence par la fanfare de son village où elle joue du bugle. Elle peaufine sa culture musicale en fréquentant notamment les Caves du Manoir de Martigny. « Ça m'a ouvert les oreilles», se souvient-elle. Devenue documentaliste au Matin, la Valaisanne écrit en parallèle sur la musique pour de nombreux journaux romands puis entre à la RSR comme documentaliste sonore. Gérard Suter la repère et lui propose des interviews pour l'émission Radio Paradiso. Elle décroche ensuite un poste de programmatrice sur la Première qu'elle occupe pendant huit ans. Responsable de la programmation musicale de la Première depuis 2011, elle continue à écrire régulièrement pour «Le Matin dimanche», sur la musique évidemment.



30 ans d'expérience en programmation. Remarquons que Couleur 3 utilise aussi un outil de brassage pour gérer les quelque 260 titres programmés quotidiennement, mais de manière différente : « La machine nous livre un scénario possible, cependant nous avons toujours un second regard humain afin d'obtenir la

couleur musicale qu'on souhaite tout au long de journée», reprend Willy Dezelu.

Si chaque station de la RTS décline sa propre couleur musicale, toutes affichent leur volonté de

mettre en avant les artistes suisses. Globalement, ils représentent le cinquième de la programmation. «En 2004, une charte a été signée entre les professionnels de la musique et la SSR. Elle n'impose pas de quotas, mais des valeurs indicatives » détaille Laurent Pavia. «Sur Couleur 3, poursuit-il, un musicien suisse est programmé aux mêmes heures que Coldplay ou U2.» Le rédacteur en chef adjoint du pôle Musiques met en avant la

diversité des artistes suisses auxquels la RTS ouvre ses ondes. Des artistes, dont Willy Dezelu salue le professionnalisme toujours plus poussé.

Où sont les femmes?

«Sur Couleur 3, un

musicien suisse

est programmé aux

mêmes heures que

Coldplay ou U2.»

Sur l'ensemble de l'année, les auditeurs d'Option Musique captent en moyenne

plus de deux heures de musique suisse par jour, soit une quarantaine de titres, ce n'est pas rien. Pour des musiciens en émergence, c'est un tremplin formidable. « Nous avons été les premiers à diffuser

autant Bastien Baker. Un titre en playlist A pourra bénéficier de quatorze passages antenne par semaine. Catherine Colombara observe encore que lorsque la chaîne a démarré il y a vingt ans, les Suissesses n'étaient pas légion à chanter. Aujourd'hui, une fille comme Sophie Hunger a entamé une carrière internationale et beaucoup d'autres voix, à l'image du groupe Aliose, émergent. La RTS n'y est peut-être pas pour rien. ■ Dédié aux sciences et à la connaissance, le site éducatif de la RTS (www.rtsdecouverte.ch) vient de s'offrir une cure de jouvence. L'occasion pour le Médiatic de mettre en lumière le travail de **Tania Chytil**, véritable cheville ouvrière de ce temple du savoir numérique.

RTSdécouverte : la science à la portée de tous

Propos recueillis par Guillaume Bonvin

l y a six ans, votre parcours de «touche à tout » vous amène à la tête de RTSdécouverte (voir encadré). Quelle est la genèse de cette plate-forme? RTSdécouverte est la continuation de la télévision éducative, la poursuite logique sur le web de l'émission Magellan. Au début, on ne fabriquait plus d'émissions éducatives à proprement parler, mais on regroupait des contenus audiovisuels de la TSR à tendance éducative sous la forme de dossiers très scolaires comme la gestion du sommeil avant les examens, ou le stress à l'école. J'ai proposé très rapidement de créer du contenu supplémentaire en interviewant des spécialistes de certains domaines. Cette matière abondante m'a permis de commencer «questions-réponses» et de créer les petites capsules du 12:45. Après 3 ans et plus de 100 chroniques, nous avons pris la décision d'arrêter de produire massivement de nouvelles chroniques. Mais rassurezvous il y en aura encore 2 à 3 par année et, dès août, je serai présente avec une nouvelle séquence au 12:45.

La nouvelle version
de la plate-forme est
complètement repensée. Avec quel
objectif? Depuis la
convergence, qui a
signifié pour nous la
fusion de RSRSavoirs
et TSRdécouverte en
RTSdécouverte, il était
grand temps de repen-

ser la manière de naviguer sur cette plate-forme. Nous avons simplifié l'accès afin de rendre la richesse de nos contenus plus accessible. La page RTSdécouverte s'organise donc en trois menus thématiques: «science environnement», «santé et médecine» et «monde et société». Ceux-ci donnent accès à de nombreux dossiers pour lesquels nous rassemblons tous les contenus produits par la RTS auxquels nous ajoutons des infographies exclusives, ainsi que d'autres informations. Deux autres onglets, «questions-réponses» et «enseignants» viennent compléter le menu.

Cette rubrique «questions-réponses» est une véritable plus-value au site et permet à tout un chacun de poser des questions à des universitaires, spécialistes de leur domaine. Comment cela se passe-t-il? Nous avons réalisé des partenariats avec les universités de Genève et de Neuchâtel. Ce n'est pas si facile de mettre en place ce genre de collaboration, car cela demande une certaine implication de la part des experts. De ce point de vue, on ne demande pas à deux experts de répondre, mais à une équipe de dix chercheurs au moins pour une meilleure répartition des tâches. À noter que d'autres partenariats avec Lausanne et Fribourg sont en préparation.

Une des nouveautés est la catégorisation des dossiers par rapport au Plan d'Étude Romand (PER), comment se passe la collaboration avec la CIIP (Conférence Intercantonale de l'Instruction Publique de la Suisse romande)? Lors de chaque nouveau dossier, nous proposons à la CIIP une classification des domaines disciplinaires du PER. Cette classification est contrôlée par cette dernière qui affine nos choix. Les enseignants ont donc la possibilité de rechercher sur le site en fonction de domaine disciplinaire, mais aussi d'âge ou de thème. Cependant, je constate que nous ne sommes pas assez connus des écoles. À noter qu'il existe des compléments papier à certains dossiers, sous la forme d'un cahier. Deux numéros sont déjà parus («Jeux mathématiques» en vente à la boutigue au prix de Fr. 5.- et «Manger, bouger, une question d'énergie» disponible gratuitement, il suffit de nous le demander). Un autre est en préparation sur le thème du sommeil et sortira en janvier 2014.

Cette cure de jouvence est-elle payante en matière d'audience? Depuis le lancement de cette nouvelle formule au 1er mai 2013, la fréquentation du site est passée de 800 à 1'200 visites par jour, soit plus de 30'000 visites par mois. Je compte sur les lecteurs du Médiatic pour voir ce score augmenter.

Un scoop pour les lecteurs du Médiatic? Que dire... cet automne, la RTS va déployer une thématique sur la Suisse à travers ses différents canaux. Du côté de RTSdécouverte nous allons mettre en place un forum de «questions-réponses» sur l'histoire suisse et ainsi apporter notre contribution à ce grand événement. Et je songe à une application pour smartphone qui s'orientera vers les mathématiques... mais je n'en dirai pas plus.

Finalement, RTSdécouverte, la bonne adresse pour... pour petits et grands, pour tous les curieux. Que ce soient des enfants et/ou leurs parents ou enseignants, ils peuvent y découvrir, par exemple, quantité d'expériences sur l'eau, et saisir d'où elle vient, ou encore comprendre comment et pourquoi les abeilles font du miel, ou encore retrouver un dossier sur la Corée qui n'intéressera pas forcément les plus petits, mais qui ravira les parents pour rafraichir leur mémoire sur les tensions entre Corée du Nord et du Sud. Finalement, RTSdécouverte est la bonne adresse pour se rafraîchir les idées, et en apprendre plus. Il faut donc être curieux de tout!

ITINÉRAIRE D'UNE «TOUCHE À TOUT»

Née à Porrentruy en 1970, Tania Chytil termine sa licence en droit à l'Université de Lausanne en 1994 où elle occupe ensuite un poste d'assistante. Une thèse était en gestation... mais sa rencontre avec l'univers télévisuel va tout changer. C'est en effet avec la présentation de Magellan qu'elle fait ses débuts à la télévision en 1995. Elle qualifiait cette expérience de «job d'étudiant». Réminiscence d'une envie de jeunesse de faire du théâtre et déclic pour le journalisme : il n'en fallait pas plus pour quitter l'université et entrer à la TSR. Elle y suit une formation de JRI (journaliste reporter image). Après avoir fait ses armes à l'Info-Région, elle participe en 2001 à Territoires 21 l'émission scientifique et médicale de la TSR, en tant que journaliste et co-présentatrice, C'est Bernard Rappaz qui lui confie en 2007 la responsabilité de la plate-forme TSRdécouverte.ch (devenue RTSdecouverte.ch). Il ne lui manguait à l'époque qu'une formation en montage pour être parfaitement autonome. Parallèlement, depuis 2009, elle présente en alternance Couleurs d'été. Vous la retrouverez donc cet été du lundi au vendredi à 19h00 depuis différents lieux de Suisse romande en alternance avec Jennifer Covo.







MONTHEY 7-8 SEPT. 2013

À L'ANTENNE

Festive et populaire, la Schubertiade d'Espace 2 investit tous les deux ans une ville différente de Suisse romande. Les 7 et 8 septembre prochain, 180 concerts résonneront dans la ville de Monthey qui accueillera quelque 1700 musiciens et choristes dans 20 lieux, situés au cœur de la ville. **Questions à Philippe Zibung**, chef d'antenne d'Espace 2.

La Schubertiade 2013

Propos recueillis par Francesca Genini-Ongaro

our sa 18e édition, la Schubertiade nous invite pour la troisième fois en Valais. Après Sion et Martigny, c'est le tour de Monthey. Pourquoi ce choix?

Monthey est une ville qui peut paraître moins pittoresque que Porrentruy, ou Fribourg. Le chef-lieu du Chablais est une ville industrielle qui, a priori, offre un décor moins patrimonial, mais je trouve qu'il y a une émotion particulière dans la rencontre de la Schubertiade tout de même bien classico-classique avec Mon-

they. Et puis, la Schubertiade est aussi, avec le Festival Amplitudes à La Chaux-de-Fonds et Notes d'Équinoxe à Delémont, une occasion de nous éloigner du Léman auquel on dit les grands médias romands trop attachés.

Quels seront les moments forts de cette édition? Un des rendez-vous incontournables de la Schubertiade est sans doute la Messe allemande. Un moment très émouvant, où le contact populaire avec la musique classique est le plus

intense. C'est l'occasion de rentrer dans la «cuisine» de l'interprétation musicale et devenir soi-même artiste. L'interprétation de la Messe allemande est, avec cet immense effectif populaire, un peu floue, mais la ferveur est toujours intense et l'émotion contagieuse. La virtuosité la plus aboutie sera également au rendez-vous pour le marathon pianistique des lauréats du Concours Clara Haskil, autre moment fort de cette édition: dix-sept premiers prix se succèderont sur scène pour célébrer le cinquantième anniversaire de cet important concours suisse.

Le succès est toujours au rendez-vous, depuis désormais 35 ans. Quel est le secret d'une telle réussite? Le succès populaire d'une manifestation comme la Schubertiade,

«Généralement, le

mélomane est en contact

avec un produit fini: le

concert, où tout est parfait

grâce aux répétitions,

ou le disque, qui l'est

encore plus parce que

c'est du montage. La

Messe allemande, loin

de la performance

technique, est avant tout

une opportunité de vivre

la musique autrement, de

l'intérieur.»

au-delà de la qualité de la programmation, tient peut-être aussi à cette formule très simple, ouverte et souple: on achète un passe et on déambule d'une salle à l'autre selon un plan établi ou au gré de découvertes, d'humeurs, dans une ambiance populaire et respectueuse des artistes. Les gens ne mangent pas leur saucisse pendant le concert, mais par contre ils la retrouvent à la sortie!

Quelle est la place de la rencontre dans cette immense fête de la musique classique? La

Schubertiade est un lieu d'intense sociabilité entre artistes et mélomanes. C'est l'opportunité, pour le public, de parler tout naturellement aux musiciens qui ont suscité une forte émotion, d'une façon moins formelle qu'à la sortie de la loge à un concert ordinaire. Cette ambiance propice à l'échange



TS/ PENELOPE HENRIOD

ainsi que l'écho radiophonique que lui donne Espace 2 rendent d'ailleurs la Schubertiade chère aux cœurs des artistes dont beaucoup sont très fidèles à notre festival

La Schubertiade est aussi une occasion de rencontre entre la RTS et son public...

Nous nous adressons à un public que nous ne voyons pas, ou rarement. C'est pourquoi ces occasions de rencontre sont très importantes pour nous. C'est l'opportunité, pour les auditeurs, de retrouver les animateurs qu'ils connaissent et de leur dire ce qu'ils aiment, mais aussi ce qu'ils aiment moins. En tout cas, en tant que chef d'antenne d'Espace 2, j'ouvrirai grand les oreilles, pas seulement pour la musique, mais aussi pour écouter ce que les auditeurs ont à nous dire.

@ Informations sur cette 18e édition sur : www.schubertiade.ch



INVITATION AU COLLOQUE NATIONAL SRG SSR 2013

Organisée par la RTSR et ouverte à tous les membres des quatre sociétés régionales – SRG.R, SRG.D, CORSI et RTSR –, la **2e édition du Colloque national de l'Association SSR** se déroulera **le vendredi 27 septembre prochain, à Montreux**. Cette journée permettra aux participants de se pencher sur le thème du financement des médias de service public, en particulier par la publicité, dans le cadre magnifique de la Riviera lémanique.

Pub et redevance : la formule magique du service public?



COLLOQUE NATIONAL SRG SSR

27.09.2013

roduire et diffuser, pour l'ensemble du territoire suisse et dans les quatre langues nationales, des programmes équivalents de qualité sur des chaînes de radio et de télévision, et alimenter des plates-formes interactives: telle est la mission de la SSR, qui dispose pour cela d'un budget annuel de 1,6 milliard de francs. Mais d'où cet argent provient-il? Le modèle commercial actuel sera-t-il encore valable demain? Et au fait, comment les médias de service public des pays qui nous entourent sont-ils financés? Peut-on envisager la publicité sur internet comme nouvelle source de revenus? À quoi la publicité ressemblera-t-elle dans quelques années? Quel pourrait être à l'avenir le modèle de financement des médias de service public? Toutes ces interrogations dans un contexte où émergent de nouvelles plates-formes cross-média (télévision et internet) d'un genre inédit...

Des spécialistes reconnus d'horizons divers - dirigeants de la SSR, à l'instar de Raymond Loretan ou Roger de Weck, représentants de publisuisse et du monde académique, tel que le professeur Stephan Russ-Mohl de l'Université de la Suisse italienne, et des experts des nouveaux médias comme Regula Fecker - viendront à Montreux pour tenter d'apporter des éléments de réponse à ces questions essentielles, passionnantes et d'une brûlante actualité. Après un tour de la question, le programme se conclura par un débat lors duquel les participants pourront intervenir s'ils le désirent. On notera que les intervenants s'exprimeront dans la/les langue(s) nationale(s) de leur choix. Une traduction simultanée sera proposée.

Tout au long de la journée, par ailleurs, un choix des meilleurs – ou pires – spots publicitaires du monde sera projeté en guise d'intermèdes. Drôles, émouvants ou beaux, mais toujours surprenants.

La manifestation se terminera par une soirée conviviale dans la région de Montreux. Une excellente occasion pour chaque participant de rencontrer ses homologues d'autres régions linguistiques dans une ambiance détendue!

Programme et inscriptions

Pour découvrir le programme du Colloque, vous inscrire à la journée et réserver votre hébergement si vous le souhaitez, rendezvous sur www.colloquessr2013.ch. Vous pouvez également scanner le logo de la manifestation avec votre smartphone. Le délai d'inscription est fixé au 15 juillet prochain. Le nombre de places étant limité, nous vous encourageons à annoncer rapidement votre participation.



BIENVENUE SUR LA RIVIERA VAUDOISE!

Après une première édition organisée l'an passé en Suisse italienne, à Lugano, le Collogue aura lieu cette année à Montreux, en Suisse romande, au Grand Hôtel Suisse-Majestic. Construit en 1870 dans le style Belle Époque, superbement rénové il y a peu, il est situé à proximité immédiate de la gare CFF, au bord du Lac Léman, face à un très beau panorama sur les Alpes. Des formules d'hébergement sont disponibles pour les participants dans l'établissement même, mais aussi dans un hôtel alternatif. À noter que la participation au colloque est gratuite pour les membres des SRT, mais que l'hébergement est à la charge des participants.

CONSEIL DU PUBLIC

Siégeant à Lausanne le 24 juin dernier, le Conseil du public de la RTSR a procédé à l'analyse de l'émission **Pentagruel** (RTS La 1ère) et de la couverture du thème de la santé à la RTS, à travers **36.9°** (RTS Un) et **CQFD** (RTS La 1ère).

Pentagruel et la santé sur la RTS

Communiqués du Conseil du public

Pentagruel



Le Conseil du public (CP) reconnaît la nécessité d'une telle émission, qui amène un air frais apprécié en milieu d'aprèsmidi, proposant un classement de 5 éléments lobiets. événements. faits. etc.l. Ce palmarès est ensuite commenté avec un humour décalé. Le classement étant défini de manière étayée et sérieuse, et son commentaire étant bien plus léger, ce décalage peut toutefois être source de confusion pour les auditeurs, qui ne savent pas nécessairement ce qui relève du classement sérieux et ce qui relève de la plaisanterie. Le Conseil du public souhaiterait, en outre, que la programmation musicale soit plus en lien avec les thématiques abordées et que la page Internet de l'émission fournisse plus d'éléments liés aux classements.

MAIS ENCORE...

On se demande pourquoi la diffusion des films étrangers en bicanal n'est pas systématique. Mise au point du 2 juin dernier est revenue sur l'application de la Lex Weber en Valais: cela a été perçu comme caricatural. Un manque de recul des journalistes a été souligné: il faut laisser du temps avant d'interroger les personnes concernées par tout changement, afin d'éviter les réponses hâtives des protagonistes. Certains commentateurs sportifs sont jugés trop « chauvins ». Une prise de distance devrait intervenir à l'instar de celle des consultants de tennis qui remplissent parfaitement leur rôle. La programmation en première partie de soirée de la série Homeland a été saluée.

Avec cette émission, le Conseil du public conclut un premier cycle d'analyse des nouvelles émissions de La Première. Il salue le renouveau de la grille de l'aprèsmidi, dont la construction lui semble judicieuse. Le bouillonnement de notre quotidien (Passagère) faisant suite au voyage intime (Entre nous soit dit) et un humour piquant (Pentagruel) ponctuant l'arrivée du bouillon de culture (Vertigo) de la fin d'après-midi.

36.9° et CQFD

L'examen conjoint auquel s'est livré le Conseil du public portait notamment sur l'opération spéciale réalisée en commun par les deux rédactions, les 6 et 7 mars 2013, autour de la question brûlante de la pénurie annoncée de médecins qui menace notre pays.



Le Conseil du public a relevé le sérieux et la qualité des deux émissions, qui, de par le domaine qu'elles abordent, sont la cible de puissants lobbies, tels ceux de la pharma. Il a également souligné l'intérêt public que représente une bonne couverture des questions liées à la santé à la RTS. En ce sens, l'expérience de l'émission conjointe en mars dernier a été particulièrement appréciée.

Toutefois, le Conseil du public a relevé que l'exercice peut être délicat, les auditeurs ou téléspectateurs qui ne suivent pas nécessairement les deux émissions auront pu parfois manquer l'une ou l'autre information. De même, il a été relevé que les émissions des 6 et 7 mars 2013 sont parties du constat de la pénurie sans forcément en expliquer le détail, ce qui heureusement fut fait lors du débat d'Infrarouge qui a suivi.

@ Retrouvez sur la page internet du Conseil du public les différents rapports réalisés par ce dernier ainsi que les prochains thèmes abordés: www.rtsr.ch/conseil-du-public



LE CP EN VISITE

C'est à Berne que le Conseil du public s'est rendu le 27 mai dernier pour une journée très enrichissante. En effet, après une visite guidée du Musée de la Communication, les membres du CP se sont rendus aux studios SSR du Palais fédéral. L'aspect technique de ces lieux a été longuement évoqué avec une visite complète des installations de pointe qui permettent à la SSR mais aussi aux radios et TV locales de transmettre les informations de la Confédération helvétique à ses citoyens. Une rencontre chaleureuse et instructive avec Pierre Gobet, Chef de la rubrique politique TV de la RTS a permis aux membres de mieux comprendre le travail des correspondants fédéraux de la RTS à Berne et leur manière de travailler en partenariat avec les journalistes de SRF, RSI et RTR.

INFOS RÉGIONS

SRT Genève

Lors de l'Assemblée générale de la SRT Genève, le 8 mai dernier, **Jean-Marc Richard** nous a fait partager le quotidien de son métier. Grand défenseur du service public, il soutient avec vigueur ses confrères et cherche à encourager la nouvelle génération d'animateurs de la RTS. Entré à la TSR et à la RSR il y a plus de 20 ans pour **la Chaîne du Bonheur**, il fut en quelque sorte le précurseur de la convergence. Il anime de très nombreuses émissions radio/ TV, mais celle qu'il préfère demeure le **Grand Prix Eurovision**. Sa devise comme animateur: toujours créer un lien entre les gens! Tout un programme. Très réaliste, on pourrait l'écouter des heures.

Gilles Marchand à la SRT Genève

Dernier invité avant l'été, le patron de la RTS, fort bien introduit par le président Pierre-André Berger, a tenu en haleine, le 19 juin dernier, un auditoire, hélas trop peu fourni, en déclinant la fameuse convergence de la RTS. Il n'y avait pas meilleur orateur pour développer les buts de la convergence dont on retiendra essentiellement l'impact et la qualité. Une très belle soirée de la SRT Genève.

Daniel Zurcher, SRT Genève

SRT Fribourg

La SRT Fribourg était présente lors du **Kiosque** à **Musiques** le samedi 11 mai 2013 dans le cadre de la Poya 2013 à Estavannens. Occasion pour cette dernière de faire connaître ses activités au cœur d'une des plus belles traditions fribourgeoises, et cela malgré la pluie...



Assemblée générale 2013 de la SRT Valais

Une fois n'est pas coutume, c'est la ville de Martigny qui a accueilli, le 16 mai 2013, l'Assemblée générale de la SRT Valais. Plus précisément, le Manoir de la Ville (www.manoir-martigny.ch), centre d'exposition et d'échange culturel dépendant de la commune du coude du Rhône a été l'hôte de cette assemblée générale. Les membres présents ont ainsi pu commencer la soirée par la visite de l'exposition «L'EPAC s'expose» consacrée à une sélection de travaux de jeunes artistes prometteurs de l'École Professionnelles des Arts Contemporains. Cette école située à Saxon est spécialisée dans les domaines de la bande dessinée ainsi que du «Game Art», entendez par là la conception de jeux vidéos.

La soirée s'est poursuivie par l'Assemblée proprement dite, au cours de laquelle deux nouveaux membres ont été élus au sein du comité en les personnes de Mmes Éléonore Ghisoli de Martigny et Nathalie Vernaz de Monthey. Les membres du comité ont également présenté les nombreuses activités organisées en 2012 ainsi que les enjeux liés au fonctionnement de l'institution RTSR.

La rencontre s'est ensuite poursuivie par la visite de la fondation Guex-Joris qui abrite, dans les locaux du Manoir, une collection unique d'appareils retraçant l'histoire du disque et de la musique enregistrée, puis conclue par un petit apéritif.

Florian Vionnet, SRT Valais

LA SRT Vaud rencontre Darius Rochebin



L'Assemblée générale ordinaire 2013 s'est déroulée le mercredi 15 mai dernier dans le cadre majestueux de la salle du Grand Conseil vaudois au Palais de Rumine à Lausanne. Plus de 160 membres se sont déplacés, un record pour notre société, tant par intérêt pour l'assemblée que pour l'invité Darius Rochebin, présentateur du 19:30 de la RTS.

Le président, Marc Oran, en place depuis 2012 a ouvert la séance par une rapide présentation de ses impressions à la tête de la SRT Vaud. Il a en outre annoncé la démission de Jacques Menétrey et Paul Rebiffé qui ont été remerciés pour leur collaboration active. Deux nouveaux membres cooptés ont été élus au comité: Hildegarde Montet et Frédéric Vallotton.

Les points statutaires, adoption du PV de l'AG 2012 tout comme le rapport d'activité du président ont été approuvés à la quasi-unanimité. Concernant les comptes, le rapport des vérificateurs et le budget 2013 ont été plébiscités. Il faut dire que notre SRT qui compte plus de 1160 membres se porte bien. La décharge a donc été donnée au comité. Compte tenu de ce qui précède, la cotisation annuelle de 20.00 CHF a été maintenue, tant pour 2013 que pour 2014. Après la partie statutaire, ce fut le moment de rencontrer Darius Rochebin, présentateur du 19:30 et journaliste et producteur de Pardonnez-moi. Une chance pour l'auditoire de côtoyer une personne aussi amène, ouverte et accessible à toutes les questions.

Un grand moment de connivence! Parti de la machine à écrire, de l'odeur de l'encre, Darius Rochebin a rapidement transité par la Radio Suisse Romande puis par le **TJ nuit** avant d'endosser dès 1998 l'habit de présentateur du **19:30** avec les qualités que nous lui connaissons. Il est aussi l'artisan de l'émission **Pardonnez-moi**

Comme il aime à le dire, le patron c'est le public. La technique devenue inséparable de l'information, des réseaux sociaux, des avis déposés immédiatement par les utilisateurs, donne aux médias autant de force que de responsabilités.

Toutes les personnes présentes ont vraiment apprécié l'orateur qui a été chaleureusement applaudi. Puis ce fut le temps de l'agape dont le vin avait été offert par le Gouvernement vaudois. Chacun et chacune a profité de la magnifique disponibilité de Darius Rochebin qui s'est prêté aux dialogues, photos et autres autographes. À noter pour les absents qu'une séquence de la prestation de Darius Rochebin sera très prochainement mise en ligne sur le site RTSR.ch.

SRT VAU

L'assemblée générale annuelle de la SRT Berne

La SRT Berne a tenu son assemblée générale annuelle le 2 mai dernier à Sonceboz en présence de Raymond Loretan, président SSR, Jean-François Roth, président RTSR, Mario Annoni, membre du Comité régional RTSR et du Conseil régional RTSR, ainsi que de nombreuses personnalités du monde politique et journalistique de la région.

Précédée des souhaits de bienvenue du maire de Sonceboz-Sombeval. Paul-André Jeanfavre, ainsi que d'une brève allocution de bienvenue de Jean-François Roth, la partie administrative présidée par Lydia Flückiger a été rondement menée. Les comptes 2012, bouclant avec un déficit de fr.1'894.90 et inférieur aux prévisions, ont été acceptés à l'unanimité de même que le budget 2013 qui lui aussi prévoit un déficit de fr. 2'870. -. Stéphane Schwendimann a présenté le rapport des vérificateurs des comptes qui ne contenait aucune remarque spéciale. Comme l'a relevé le caissier, le résultat est tributaire des activités et des manifestations dont l'organisation reste à peaufiner. Les cotisations restent fixées à fr. 20.- par membre et fr. 30.- pour les couples. La proposition du comité de fixer à fr. 30.- également la cotisation des personnes morales, a été avalisée par l'assemblée.



Moutier représentée au comité

Afin de répondre au vœu formulé en son temps par la municipalité de Moutier, le comité a demandé à celle-ci de présenter une candidature, ce qui fut fait en la personne de Claude Monnerat, ancien président du Conseil de ville, élu par acclamations. La ville de Moutier, siège de l'antenne régionale de la RTS, sera dès lors représentée au comité de la SRT Berne.

La SSR, les SRT et la cohésion nationale

C'est le thème développé avec brio par Raymond Loretan, président de la SSR et invité de la soirée.

Raymond Loretan a d'abord rappelé les lignes principales du mandat confié par le Conseil fédéral à la SSR, soit offrir des programmes de qualité équivalents dans les quatre régions linguistiques du pays. Et ceci malgré une concurrence toujours plus active des médias privés. La cohésion doit rayonner, insista l'orateur, non seulement par-dessus le Röstigraben, mais aussi à l'étranger. Pour cela, la SSR dispose d'un fondement solide composé de deux piliers formant une structure unique au monde: l'institution d'une part et l'entreprise d'autre part. Une association de droit privé qui exécute des mandats de droit public.

Comme la Suisse a été construite avec les communes, la SSR est basée sur les SRT, déclare l'orateur qui met en avant le rôle fondamental que jouent les différentes sociétés cantonales, dont la SRT Berne. Il précisa ensuite que le budget de la SSR s'élève à 1,6 milliard de francs et que l'entreprise comprend 6'000 employés dans des métiers très variés. À propos de la redevance, il faut constater que si elle s'élève aujourd'hui à fr. 462.- par année, la clef de répartition qui en est faite entre les régions permet de solidifier l'équilibre en matière de cohésion nationale. Et grâce à son modèle unique, la SSR peut jouer un rôle fédérateur, un rôle crédible tout en demeurant indépendante. La SSR n'est pas une télévision d'État, loin de là.

Pour terminer, Raymond Loretan souligna l'esprit particulier qui anime la SSR à tous les niveaux. Un esprit dynamique, positif et résolument tourné vers l'avenir, bref l'esprit SSR.

Claude Landry, SRT Berne

PAPIER D'ÉMERI

«Diversité» branlante!

La concession oblige la SSR à la diversité. Dans l'ensemble des programmes, c'est chose acquise. Mais pas pour le cinéma suisse pourtant largement soutenu par le «pacte de l'audiovisuel»: sur la RTS, bon nombre de documents et la majorité des films d'auteur doivent poliment attendre 23h00 pour être montrés. Dans le domaine de plus en plus prisé des séries, le premier rideau de RTS Un (après 20h00, avant 22h30) est envahi par les polars unitaires américains. Les séries à forte valeur ajoutée, défendues par le Conseil du public, sont presque systématiquement rejetées à 23h00 ou même plus tard. Qui doit-on remercier pour cet étrange et original respect de la diversité à composante culturelle?

Freddy Landry, SRT Neuchâtel

Cette rubrique est réservée aux membres des SRT qui souhaitent donner leur avis sur une émission de la RTS. Billets d'humeur ou billets doux, ils n'engagent que leurs rédacteurs. Vous pouvez aussi vous exprimer sur www.rtsr.ch/forum



LE SUPPLÉMENT CLUB DU MEDIATIC

Surprise! Le supplément Club du Mediatic, encarté dans ce numéro, vous arrive depuis peu sous pli lorsqu'il n'est pas inséré dans le Mediatic. Cette nouveauté nous est dorénavant imposée par la poste. Merci de continuer à lui faire bon accueil et de profiter ainsi de nos nombreuses offres.

Nous vous souhaitons un bel été et vous donnons rendez-vous fin août avec le prochain numéro du supplément Club dans vos boites aux lettres.



Av. du Temple 40, CP 78, 1010 Lausanne • Tél.: 058 236 69 75 Fax: 058 236 19 76 • Courriel: mediatic@rtsr.ch • www.rtsr.ch

Responsable d'édition: Eliane Chappuis • Conception/Webmaster/Maquette: Guillaume Bonvin
Offres et invitations: Francesca Genini-Ongaro, Jean-Jacques Sahli • Conception graphique: Pascal Quehen & Carola
Moujan Textes: Guillaume Bonvin, Eliane Chappuis, Pascal Dind, Francesca Genini-Ongaro, Claude Landry, Freddy
Landry, Marie-Françoise Macchi, Florian Vionnet, Daniel Zürcher • Impression: Imprimerie du Courrier - La Neuveville• Artic Volume White 90gm², sans bois • Éditeur: Radio Télévision Suisse Romande (RTSR)



Reproduction autorisée avec mention de la source

A priori, l'étude des fleurs n'est pas une discipline très populaire. Alphonse Karr n'avaitil pas dit que «c'est la science qui permet d'insulter les plantes en latin?...» Notre invité en a fait une passion jusqu'à publier son *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du Jura bernois, du Canton du Jura et du Laufonnais*. Notre invité neuvevillois a obtenu sa consécration par la remise du prix 2012 de l'AIJ (Assemblée interjurassienne). **Rencontre**.

Éric Grossenbacher, quand la passion mène à la consécration

Propos recueillis par Claude Landry, SRT Berne

En 1972, Éric Grossenbacher reçoit de Charles Krähenbühl, médecin et botaniste à St-Imier un herbier riche de 903 plantes, dans le but de le conserver et de le compléter. Quarante ans après, il offre au grand public le fruit de son labeur, un catalogue d'une grande valeur scientifique de 526 pages avec plus de 1770 espèces répertoriées.

Éric Grossenbacher, auriez-vous fait la même carrière sans les médias? Oui certainement. Au cours de mes études universitaires (brevet de maître secondaire scientifique), le canton avait imposé deux branches, les mathématiques et la physique. Pour les branches à choix, j'ai opté pour la botanique et la zoologie en pensant que cela pourrait me rendre service devant mes futurs élèves. La botanique s'est très vite transformée en passion, ceci indépendamment des médias. Par contre c'est avec la publication de mon ouvrage qu'ils s'intéressent à moi...

Étes-vous plutôt radio ou plutôt TV? Moitiémoitié. Les deux sont utiles et complémentaires

Quelles sont vos émissions incontournables? Sans hésiter: les petits matins de La Première entre 5 et 6 heures du matin. Je suis un lève-tôt et j'adore cette émission principalement par la présence d'un invité. Je m'intéresse aux informations tant nationales qu'internationales. J'écoute aussi Forum en fin d'après-midi, bien que cette émission soit moins riche en actualités qu'autrefois.

En télévision, RTS Un, **Couleurs locales** et le **19:30** retiennent particulièrement mon attention. Les journalistes sont sympathiques, en particulier les présentatrices. Mais je zappe parfois sur les chaînes d'informations françaises et sur Planète, voire Mezzo. J'aime également suivre le déroulement d'enquêtes criminelles pour l'aspect méthodique d'analyse des enquêteurs et des journalistes.

Avec les nouveaux supports médiatiques, avez-vous modifié vos habitudes d'auditeur/téléspectateur? En fervent défenseur de la langue française, il me plaît de vérifier les termes employés par les journalistes, en faisant usage des dictionnaires et de la publication mensuelle «La défense du français» à laquelle je suis abonné depuis 1960!

Éric Grossenbacher, si vous étiez:

- Une chaîne de télévision? Planète, pour ses émissions scientifiques et l'histoire.
- Une chaîne radio? Espace 2.
- Une émission culte? Faites entrer l'accusé avec Christophe Hondelatte.
- Un magazine d'information? ABE, Temps Présent, et pour la France Envoyé spécial et Complément d'enquête.
- Une série ou un feuilleton? Ne me parlez pas de cela!
- Quel est votre présentateur préféré? Les présentatrices.



PARCOURS EN BREF

Né aux Emibois en 1932, Éric Grossenbacher a passé son enfance à Tramelan. Élève du gymnase scientifique et de l'École normale à Porrentruy, il poursuit ses études universitaires à Berne et Neuchâtel avant d'enseigner les maths et les sciences à Bassecourt, Malleray, Tramelan, Bellelay, Delémont et finalement à La Neuveville, jusqu'en 1994. Passionné de botanique, il publie le Guide dendrologique de La Neuveville. Il y recense 72 espèces d'arbres d'ornement, dont 50 dessinés au trait par ses élèves. Fruit de 9 ans de travail et riche de 526 pages A4, son Catalogue raisonné des plantes vasculaires du Jura bernois, du canton du Jura et du Laufonnais sort de presse des Éditions de la Société jurassienne d'Émulation en 2012 et lui vaut le prix de l'AIJ.

Éric Grossenbacher est aussi l'auteur de très nombreux articles scientifiques. Plus de 3500 personnes ont suivi ses cours à l'UP jurassienne et au CPCE de Tramelan.

En sport, il a pratiqué avec succès le hockey sur glace et le tennis, sport pour lequel il a reçu un diplôme de professeur suisse de tennis à Macolin en 1973. On lui doit dans ce domaine également des publications telles que L'Histoire du tennis jurassien (1968), et Le 1er tierstemps du H.C. Tramelan (1983). Ses livres peuvent être consultés dans les bibliothèques, municipale de La Neuveville ou nationale à Berne.

